



éditorial

Besogne

Abroger, adapter, alléger, revisiter, freiner, nettoyer. Ces quelques conseils pour lutter contre « l'inflation normative » figurent au menu du rapport remis il y a une semaine par le maire PS du Mans Jean-Claude Boulard et l'ancien ministre centriste du Budget Alain Lambert. Ce grand nettoyage des écuries administratives constituant la nouvelle priorité du quinquennat, ainsi que l'a affirmé François Hollande lors de sa dernière intervention télévisée, le gouvernement s'attelle à l'ouvrage pas plus tard que ce matin à l'occasion d'un comité interministériel pour la modernisation de l'action publique (Cimap) à l'intitulé duquel, soit dit en passant, il serait bon de faire subir le choc de simplification requis par le chef de l'Etat.

Le chantier est pharaonique puisqu'il s'agit d'alléger les quelque quatre cent mille normes existantes dans la France aux trois cents fromages. A l'exception des chefs d'entreprise, cela ne dira rien au commun des mortels mais chacun doit au moins comprendre que la lutte contre le chômage en sera d'autant facilitée. Un seul exemple : parmi les pistes de travail figure la réduction à vingt jours des délais de paiement de l'Etat aux entreprises.

Ce qui constituerait une révolution dans un pays où les PME-PMI prennent souvent un gros risque pour leur trésorerie en soumissionnant aux appels d'offre publics.

Suppression de comités Théodule, abrogation d'anciennes normes concomitamment à l'adoption de toute nouvelle disposition : cette besogne de défrichage s'apparente à celle des moines du Haut Moyen-Age qui, en taillant dans la forêt mérovingienne, ont rendu l'ancienne Gaule à l'agriculture. Le choc de simplification n'est donc pas une mince affaire. On s'étonnera cependant que ce travail de fond soit presque érigé en ligne bleue des Vosges du quinquennat. Car, pour indispensable qu'il soit, il est transversal et relève de chaque camp politique, droite et gauche confondues. Non dénuée d'intérêt, cette activité de fourmi n'est pas plus de nature à soulever l'enthousiasme de nos compatriotes que les grands chantiers – insécurité routière, cancer, insertion des handicapés – ouverts il y a une décennie par un autre Corrèzien d'adoption qui restera comme le Président soucieux de ne pas bousculer une France râleuse par nature.

Philippe WAUCAMPT.